

Excursion de la société dans la région de Guéret (Creuse) le 17 juin 1984.

par A. VILKS (1), R. CHASTAGNOL (2) et M. BOTINEAU (3) (4).

Le Limousin, vieille terre du Massif Central émergée depuis les temps les plus reculés, a connu une évolution lente et progressive. Rien n'est excessif dans ce pays au relief adouci par les érosions millénaires. Le paysage végétal, comme tout ce qui est naturel ou semi-naturel, présente une certaine uniformité voire assez souvent une certaine banalité encore confortée par la grande uniformité du substrat géologique où dominent très largement les rochers acides d'origine très ancienne. Toutes ces conditions naturelles plutôt moyennes font que les plantes exceptionnelles sont rares dans le pays. La liste des espèces végétales protégées par la loi présentes en Limousin, est de ce fait particulièrement courte. L'une de celle-ci était connue d'après les catalogues et les herbiers anciens, et citée en un seul point des environs de Guéret. Il s'agit de *Ranunculus lingua*, la grande Douve.

Depuis la dernière guerre, personne n'avait revu la plante découverte il y a plus d'un siècle par G. MARTIN. Aussi, le but essentiel de la sortie organisée le 17 juin était la recherche de cette espèce. L'étang du Chancelier où elle était citée existe toujours dans la commune de Saint-Fiel ; cela nous permettait de concentrer les recherches sur un lieu relativement restreint.

Nous nous sommes donc retrouvés une quinzaine en ce dimanche matin, devant la petite église de Saint-Fiel (Saint-Fiel est une petite commune de 400 habitants environ, située au nord - nord-est de Guéret à environ 5 km à vol d'oiseau). Le soleil était de la partie et rendit la journée bien agréable. Le minuscule étang du Chancelier se trouve tout près du hameau dans un large vallon marécageux, très plat, sur le ruisseau de la Naute (altitude : environ 345 m ; substrat : granite type Guéret ; coordonnées U.T.M. : DM 13-14 x 18).

Les sorties préparatoires n'avaient pas permis aux organisateurs de retrouver la fameuse Renoncule en explorant la rive gauche du ruisseau et de l'étang. Aussi décidons-nous de parcourir l'autre rive. Pour cela nous gagnons en voitures, par la départementale 63, le Bois Chabrat, puis nous descendons par un chemin creux bordé de haies à Chênes pédonculés, Noisetiers, Aubépines, Prunelliers, Ronces... vers le fond du vallon. Nous remarquons au passage un Groseillier sauvage que nous rapprochons de *Ribes alpinum*. Après avoir franchi la haie, nous atteignons enfin les rives de l'étang. En fait, il s'agit d'une longue dépression marécageuse, de pénétration difficile, qui prolonge la queue du véritable étang lui-même fort réduit et très envahi.

(1) • Laboratoire de Biologie végétale, Faculté des Sciences de Limoges.

(2) • 19, Cité Vignerie, 87000 Saint-Junien.

(3) • Laboratoire de Botanique et Cryptogamie, Faculté de Médecine et Pharmacie de Limoges.

(4) • Les photographies illustrant cet article sont de M. BOTINEAU.

Nous descendons en suivant les bords de ce marécage tout en observant les diverses espèces qui se rencontrent soit dans la zone très mouillée, soit davantage dans les prairies naturelles un peu plus atterries.

Nous avons noté :

- des plantes franchement aquatiques : *Nuphar lutea*, *Ranunculus peltatus* ;
- des plantes de marécages : *Alopecurus geniculatus*, *Carex vesicaria*, *Carex echinata*, *Carex elata* ssp. *elata* qui est une espèce fort rare en Limousin, *Caltha palustris*, *Eleocharis multicaulis*, *Equisetum fluviatile*, *Glyceria fluitans* ssp. *fluitans*, (qui peut aussi présenter des formes flottant sur l'eau), *Iris pseudacorus*, *Lycopus europaeus* ssp. *europaeus*, *Lysimachia vulgaris*, *Myosotis laxa* ssp. *caespitosa* (*Myosotis* rarement observé dans la région), *Phalaris arundinacea* ssp. *arundinacea* (une des espèces les plus abondantes constituant l'essentiel de la végétation du marécage), *Potentilla palustris*, *Ranunculus flammula* ssp. *flammula*, *Scutellaria galericulata*, *Valeriana repens*, mais aussi *Alisma plantago-aquatica* et même *Ranunculus aconitifolius* à l'ombre d'une frange boisée) ;
- des plantes de prairies hygrophiles : *Cardamine pratensis* ssp. *pratensis*, *Carum verticillatum*, *Carex ovalis*, *Dactylorhiza maculata* ssp. *maculata*, *Filipendula ulmaria* ssp. *ulmaria*, *Luzula multiflora* ssp. *multiflora*, *Lychnis flos-cuculi* ssp. *flos-cuculi*, *Lythrum salicaria*, *Myosotis scorpioides* (le plus banal dans la région), *Oenanthe silaifolia* (espèce rare ou très localisée en Limousin), *Valeriana dioica* ssp. *dioica* et bien sûr *Juncus effusus* par peuplements ;
- des espèces herbacées moins hygrophiles, souvent nitrato-philes : *Geranium robertianum*, *Geum urbanum*, *Lathyrus pratensis*, *Phleum pratense* ssp. *pratense*, *Poa trivialis* ssp. *trivialis*, *Rumex obtusifolius* ssp. *obtusifolius*, *Stellaria graminea*, *Urtica dioica* ;
- localement des espèces ligneuses en buissons ou bosquets : *Salix atrocinerea* ssp. *atrocinerea*, *Alnus glutinosa*, *Fraxinus excelsior* ssp. *excelsior*, *Quercus robur* ssp. *robur*, *Corylus avellana*, *Rhamnus frangula*, *Solanum dulcamara*, accompagnés même localement de *Pteridium aquilinum*.

C'est tout près de l'un de ces bosquets, alors que nous commençons à désespérer, que nous découvrons enfin la plante tant convoitée : *Ranunculus lingua*. La saison est encore précoce pour l'espèce qui ne présente que de jeunes pousses particulièrement cachées dans l'abondant faux-Roseau (*Phalaris arundinacea*). C'est grâce au sentier tracé par le chef de file que l'un de nous, qui suivait, put remarquer un pied miraculeusement épargné de l'écrasement car il avait été enjambé. Prudemment, nous observons les alentours et nous constatons que d'autres pieds existent dans le secteur mais sur une surface bien restreinte, et vraiment en un point bien localisé, de cette rive droite de l'étang.

Nous n'avons pas vu l'espèce fleurie, pas même en bouton ; mais l'un de nous a pu revenir sur les lieux un mois plus tard, pour photographier la plante et réaliser en même temps un relevé phytosociologique que nous donnons ci-après à titre documentaire :

Relevé réalisé le 20/7/84 par Michel BOTINEAU :

Surface : 100 m², avec dans la strate arbustive recouvrant 10 % : *Alnus glutinosa* 12, et dans la strate herbacée recouvrant 100 % :

<i>Phalaris arundinacea</i>	45	<i>Ranunculus lingua</i>	12
<i>Mentha arvensis</i>	11	<i>Lysimachia vulgaris</i>	+
<i>Lycopus europaeus</i>	12	<i>Epilobium obscurum</i>	+

<i>Equisetum fluviatile</i>	+	<i>Myosotis scorpioides</i>	+
<i>Carex vesicaria</i>	+ 2		

Non loin, ont été observés aussi quelques pieds de *Typha latifolia*.

Nous pouvons encore citer pour être complets quelques espèces observées sur l'autre rive plus tôt dans la saison, le 22 mai :

Galium palustre, *Carex hirta*, *Arum maculatum*, *Polygonatum multiflorum*, *Myosotis sylvatica* ssp. *sylvatica* et même, en bordure d'une haie, *Genista tinctoria* et *Lathyrus aphaca*.

Pour revenir aux voitures, nous gagnons d'abord la route goudronnée. Pour cela, nous devons traverser un labour qui semble abandonné et où fleurissent tout un ensemble d'espèces adventices des cultures. Nous avons noté :

<i>Anthemis arvensis</i> ssp. <i>arvensis</i>	<i>Juncus bufonius</i>
<i>Aphanes arvensis</i>	<i>Lamium purpureum</i>
<i>Centaurea cyanus</i>	<i>Lapsana communis</i> ssp. <i>communis</i>
<i>Cerastium glomeratum</i>	<i>Misopates orontium</i>
<i>Chamomilla suaveolens</i>	<i>Montia fontana</i> ssp. <i>chondrosperma</i>
<i>Convolvulus arvensis</i>	<i>Myosotis discolor</i> ssp. <i>discolor</i>
<i>Epilobium tetragonum</i> ssp. <i>lamyi</i>	<i>Myosotis ramosissima</i> ssp. <i>ramosissima</i>
<i>Erodium cicutarium</i> ssp. <i>cicutarium</i>	<i>Papaver rhoeas</i>
<i>Erophila verna</i>	<i>Poa trivialis</i> ssp. <i>trivialis</i>
<i>Filaginella uliginosa</i> ssp. <i>uliginosa</i>	<i>Ranunculus sardous</i>
<i>Filago pyramidata</i>	<i>Sherardia arvensis</i>
<i>Galeopsis tetrahit</i> ssp. <i>tetrahit</i>	<i>Veronica arvensis</i>
<i>Geranium dissectum</i>	<i>Veronica serpyllifolia</i> ssp. <i>serpyllifolia</i>
<i>Hypericum humifusum</i>	<i>Vicia sativa</i> ssp. <i>sativa</i>
<i>Hypochoeris radicata</i>	<i>Vicia tetrasperma</i>
	<i>Viola arvensis</i>

Comme il est midi, sur une suggestion de Mr ROUET, nous décidons d'aller pique-niquer sur les bords de la Creuse à l'ancien barrage de Bonnavaud, où la vallée est très pittoresque avec des rives boisées ou très rocailleuses (U.T.M. : DM 14 x 22).

Entre deux « sandwiches », nous avons noté quelques espèces : *Anarrhinum bellidifolium*, *Corydalis claviculata* ssp. *claviculata*, *Digitalis purpurea* ssp. *purpurea*, *Epilobium montanum*, *Lamium galeobdolon* ssp. *montanum*, *Moehringia trinervia*, *Poa nemoralis*.

Nous commençons l'après-midi en allant visiter le site de Glénic sur les bords de la Creuse (granite type Guéret ; altitude = 310 m ; coord. U.T.M. : DM 16 x 19). Glénic est un village très ancien, perché sur un éperon rocheux dominant la vallée, et où diverses espèces intéressantes sont citées dans le Catalogue de Ch. LE GEN-DRE. Tout de suite, le long de la route qui passe au bas des pentes rocailleuses, nous notons *Anthriscus sylvestris* qui n'est pas si banale en Limousin, à côté de *Chaerophyllum temulentum* beaucoup plus commun. Il y a aussi *Geranium pyrenaicum* assez abondant.

Sur les pentes couvertes essentiellement de friches et de pelouses xériques, nous avons aussi noté : *Anarrhinum bellidifolium*, *Achillea millefolium* ssp. *millefolium*, *Asplenium septentrionale*, *Asplenium trichomanes* s.l., *Cytisus purgans* (dont on connaît plusieurs stations dans la vallée de la Creuse depuis Glénic jusqu'à Crozant), *Cytisus scoparius* ssp. *scoparius*, *Dryopteris filix-mas*, *Echium vulgare*, *Festuca type lemanii* (Fétuque à feuilles glauques, localisée dans des pelouses rocailleuses de

différentes vallées limousines), *Jasione montana* ssp. *montana*, *Polypodium* gr. *vulgare*, *Potentilla heptaphylla* (espèce qui n'a été reconnue en Limousin que depuis peu d'années et notamment en Corrèze par L. BRUNERYE), *Rumex acetosella*, *Rumex pulcher* ssp. *pulcher*, *Sanguisorba minor* ssp. *minor*, *Sedum album*, *Sedum reflexum*, *Sempervivum arachnoideum* (qui se maintient sur des rochers difficilement accessibles et connu en ce lieu de fort longue date), *Silene nutans* ssp. *nutans*, *Umbilicus arabica*, *Medicago lupulina*, *Potentilla argentea*.

Quelques espèces ligneuses existent au bas des pentes, en particulier l'inévitable *Quercus robur* ssp. *robur*, avec *Fraxinus excelsior* ssp. *excelsior*, *Euonymus europaeus*, *Acer campestre*, et surtout un peu de *Buxus sempervirens* subspontané.

En grim pant jusqu'au village à travers les rochers, certains ont pu observer quelques plantes supplémentaires : *Cheiranthus cheiri*, *Dianthus carthusianorum*, *Geranium columbinum*, *Helianthemum nummularium* ssp. *nummularium*, *Linum bienne*, *Sambucus ebulus*, *Tanacetum parthenium*, *Viola hirta*.

Le secteur de Glénic a été visité rapidement par l'un d'entre nous quelques années auparavant et plus particulièrement en bordure même de la Creuse, dont les rives sont soit boisées, soit couvertes de prairies souvent hygrophiles ou franchement marécageuses. Quelques espèces moins banales notées à cette occasion peuvent être citées ici : *Achillea ptarmica*, *Agrimonia eupatoria* ssp. *eupatoria* et *A. procera*, *Campanula patula* ssp. *patula*, *Donoricum austriacum*, *Epilobium angustifolium*, *Genista tinctoria*, *Hypericum hirsutum*, *Lathyrus pratensis*, *Potentilla reptans*, *Saponaria officinalis*, *Scutellaria minor*, *Senecio adonidifolius*, *Tilia cordata*, *Ribes* type *alpinum*,...

Pour être tout à fait complets, nous donnons enfin la liste de quelques espèces observées, lors de la journée préparatoire à l'excursion, près du pont qui franchit le ruisseau des Mazeaux, tout près de Glénic : *Acer campestre*, *Cornus sanguinea* ssp. *sanguinea*, *Hyacinthoides non-scripta*, *Primula elatior* ssp. *elatior*, *Viburnum lantana*.

Nous quittons Glénic. Ensuite, par la D 63 puis la D 63 a, nous gagnons Ajain où nous nous proposons d'explorer rapidement les rives de deux étangs : l'étang des Signolles et l'étang de Champroy (granite à 2 micras ; altitude = 460 m ; U.T.M. : DM 22-23 x 18). La végétation de ce site ne nous révélera pas beaucoup de surprises. Nous avons noté :

- côté est de la route, constituant en fait la digue de l'étang de Champroy :

<i>Alisma plantago-aquatica</i>	<i>Heracleum sphondylium</i> ssp.
<i>Carex paniculata</i> ssp. <i>paniculata</i>	<i>sphondylium</i>
<i>Cirsium palustre</i>	<i>Iris pseudacorus</i>
<i>Cytisus scoparius</i> ssp. <i>scoparius</i>	<i>Juncus effusus</i>
<i>Digitalis purpurea</i> ssp. <i>purpurea</i>	<i>Polygonum amphibium</i>
<i>Eleocharis palustris</i> ssp. <i>palustris</i>	<i>Scrophularia nodosa</i>
	<i>Solanum dulcamara</i>

- en descendant de l'autre côté de la route (côté ouest) à la queue de l'étang des Signolles :

tout d'abord, côtoyant une Saulaie-Aulnaie claire à *Salix atrocinerea* ssp. *atrocinerea* et *Alnus glutinosa*, une véritable mégaphorbiaie à *Angelica sylvestris*, où nous observons :



Ranunculus lingua
photographiée le 20/7/1984.



Scilla lilio-hyacinthus.



Quelques uns des participants.

<i>Cirsium palustre</i>	<i>Lycopus europaeus</i> ssp. <i>europaeus</i>
<i>Epilobium obscurum</i>	<i>Lysimachia vulgaris</i>
<i>Equisetum fluviatile</i>	<i>Myosotis scorpioides</i>
<i>Galium aparine</i>	<i>Poa trivialis</i> ssp. <i>trivialis</i>
<i>Galium palustre</i>	<i>Potentilla palustris</i>
<i>Galium uliginosum</i>	<i>Stellaria alsina</i>
<i>Hypericum tetrapterum</i>	<i>Urtica dioica</i>
<i>Lychnis flos-cuculi</i> ssp. <i>flos-cuculi</i>	

Puis nous suivons la rive de l'étang où, dans les prairies, nous notons :

<i>Achillea ptarmica</i>	<i>Luzula multiflora</i> ssp. <i>multiflora</i>
<i>Carex laevigata</i>	<i>Potentilla erecta</i>
<i>Cirsium dissectum</i>	<i>Rhinanthus minor</i>
<i>Dactylorhiza maculata</i> ssp. <i>maculata</i>	<i>Rumex acetosa</i> ssp. <i>acetosa</i>
<i>Deschampsia cespitosa</i> ssp. <i>cespitosa</i>	<i>Scorzonera humilis</i> ssp. <i>humilis</i>
<i>Eriophorum angustifolium</i>	<i>Stellaria graminea</i>
<i>Leucanthemum vulgare</i>	<i>Valeriana dioica</i> ssp. <i>dioica</i>

Dans l'eau, nous avons encore remarqué *Scirpus lacustris* ssp. *lacustris* et sur l'eau, mais vers la rive sud, *Nuphar lutea* et *Nymphaea alba*.

Pour revenir vers les voitures, nous longeons un bois, ce qui nous a permis d'ajouter, mais toujours dans les prairies, *Ajuga reptans*, *Anthoxanthum odoratum*, *Carex echinata*, *Carex nigra* ssp. *nigra*, *Carex panicea*, *Holcus lanatus*, *Juncus conglomeratus*, *Pteridium aquilinum*, *Trifolium dubium*, *Trifolium ochroleucon*.

Quelques autres espèces ont été notées en ce point au cours de visites précédentes (22/7/1978 et 22/5/1984) et notamment : *Caltha palustris*, *Carex vesicaria*, *Genista tinctoria*, *Hyacinthoides non-scripta*, *Genista anglica*, *Hypericum maculatum* ssp. *maculatum*, *Scirpus sylvaticus*, *Typha latifolia*, *Valeriana dioica* ssp. *dioica*, *Vicia cracca*...

Nous ne nous attardons pas dans ce site et, comme la journée est déjà bien avancée, plusieurs participants parmi les plus éloignés doivent quitter le groupe. Ceux qui peuvent encore rester vont finir la sortie par une rapide visite à la forêt de Chabrières, où un impressionnant peuplement de *Scilla lilio-hyacinthus* a été découvert tout récemment.

Après avoir traversé Guéret, où nous fûmes bloqués quelques instants par un défilé, nous nous rendons par la D 33 (route de Savennes) dans la forêt au niveau d'un vallon où coule un ruisseau rapide, le ruisseau de la Fontaine aux Sangliers (substrat : granite type Guéret ; altitude = 540-580 m ; coord. U.T.M. : DM 12 x 09).

Le massif forestier de Chabrières appartient en fait à trois propriétaires :

- la ville de Guéret, qui possède 364 ha : ce sont les « Bois de la Ville » ;
- l'Etat, qui possède 140 ha, (forêt domaniale de Chabrières) ;
- divers particuliers.

L'ensemble constitue un massif continu de plus de 900 ha (ce qui est remarquable pour la région), soumis au régime forestier et géré par l'Office National des Forêts. Il s'y rattache à l'ouest le massif du Maupuis, de création récente (aux dépens de pacages et de zones en landes), d'une superficie de 275 ha.

Nous allons suivre tout d'abord un chemin tracé dans la forêt à flanc de colline. Le Hêtre (*Fagus sylvatica*) est ici encore une essence dominante. Juste avant de

pénétrer sous le couvert, nous notons au bord même de la route *Paris quadrifolia*, qui est une espèce très localisée pour le département de la Creuse comme pour l'ensemble du Limousin. Puis, en suivant le chemin qui recoupe de temps en temps des dépressions mouilleuses, sont observés : *Blechnum spicant*, *Carex laevigata*, *Carex remota*, *Chaerophyllum hirsutum*, *Corydalis claviculata* ssp. *claviculata*, *Deschampsia flexuosa*, *Dryopteris dilatata*, *Galium odoratum*, *Impatiens noli-tangere*, *Lamiastrum galeobdolon* ssp. *montanum*, *Luzula sylvatica* ssp. *sylvatica*, *Lysimachia nemorum*, *Milium effusum*, *Moehringia trinervia*, *Mycelis muralis*, *Sambucus racemosa*, *Scilla lilio-hyacinthus* (qui forme ici sur une large pente exposée au nord-est un immense peuplement très homogène de plusieurs milliers de m² de surface), *Veronica montana*, *Vinca minor*.

En descendant dans un vallon où coule le ruisseau venant du hameau de Badant, nous avons encore observé *Alnus glutinosa*, *Betula pubescens* ssp. *pubescens*, *Chrysosplenium oppositifolium*, *Euphorbia hyberna* ssp. *hyberna*, *Lathraea clandestina*, *Ranunculus aconitifolius*, *Salix caprea*, *Sorbus aucuparia* ssp. *aucuparia*.

Le 22 mai, une excursion préliminaire avait permis de noter encore, en suivant davantage le ruisseau de la Fontaine aux Sangliers : *Abies alba* (planté et subspontané), *Acer platanoides* (subspontané), *Anemone nemorosa*, *Athyrium filix-femina*, *Caltha palustris*, *Cardamine flexuosa* et *C. pratensis* ssp. *pratensis*, *Carex paniculata* ssp. *paniculata*, *Castanea sativa* (très localisé ici), *Circaea lutetiana*, *Convallaria maialis*, *Corylus avellana*, *Cruciata laevipes*, *Deschampsia cespitosa* ssp. *cespitosa*, *Dryopteris carthusiana*, *Dryopteris filix-mas*, *Euphorbia amygdaloides* ssp. *amygdaloides*, *Hedera helix* ssp. *helix*, *Ilex aquifolium*, *Luzula pilosa*, *Melica uniflora*, *Oxalis acetosella*, *Polygonatum multiflorum*, *Urtica dioica*, *Viburnum opulus*.

Maintenant il commence à se faire tard, aussi est-il temps d'arrêter ici cette excursion. Bien sûr, nous n'avons pas retrouvé toutes les espèces que le Catalogue de Ch. LE GENDRE cite dans les environs de Guéret ; mais nous n'avons pas eu le temps d'explorer tous les sites. Il sera certainement intéressant de revenir dans ce coin de Creuse une autre fois et peut-être d'y consacrer plusieurs journées d'étude, afin de mieux appréhender dans le détail la valeur botanique de la région et de voir comment elle a évolué depuis les recherches poussées de Gabriel MARTIN à la fin du siècle dernier, qui avait beaucoup parcouru le secteur et découvert de nombreuses espèces.

Bibliographie :

MARTIN G., 1891 : Mémoires de la Société des Sciences Naturelles et Archéologiques de la Creuse. 2e série, tome second, n° 1, pp. 33-290.

LE GENDRE Ch., 1914, 1922, 1926 : Catalogue des Plantes du Limousin.

Tome I, Ducourtieux et Gout, Limoges ; 312 p. ;

Tome II, Bontemps, Limoges ; 410 p. ;

Supplément, Bontemps, Limoges ; 96 p.